



BETTERAVE SUCRIERE

N°11

du 13/07/2021

EN BREF

Les pontes de charançons *Lixus juncii* sont toujours largement observées.

Des tâches de cercosporiose observées.

Rédacteurs

Bulletin rédigé par
l'Institut Technique de la
Betterave.

Observateurs

ITB Centre-Val de Loire,
GEETA Pithiviers, CA 28,
Cristal Union, Ouvre et fils,
Tereos, Alliance Négoce,
Axereal, Coopérative de
Boisseaux, Coopérative de
Puisseaux, Soufflet
Agriculture, Traitaphyt,
agriculteurs, Naturcoop.

Ravageurs

Afin de pouvoir bien identifier les bioagresseurs ou les symptômes d'attaques qui commencent à apparaître, le guide BetaGIA est l'outil idéal pour vous accompagner dans la surveillance des parcelles et bien gérer ces attaques.

Accessible auprès de vos experts régionaux ou au format PDF sur le site internet de l'ITB dans la rubrique « Publications ».



JAUNISSE

En parcelles non NNI,
8 observateurs
signalent de la jaunisse
de 1% à 30% de la
surface touchée. 30%
étant une parcelle bio à
Outarville.

En parcelles NNI 3
observateurs signalent
1% de jaunisse.



Directeur de publication :

Philippe NOYAU
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de
la recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français*

Contexte d’observations

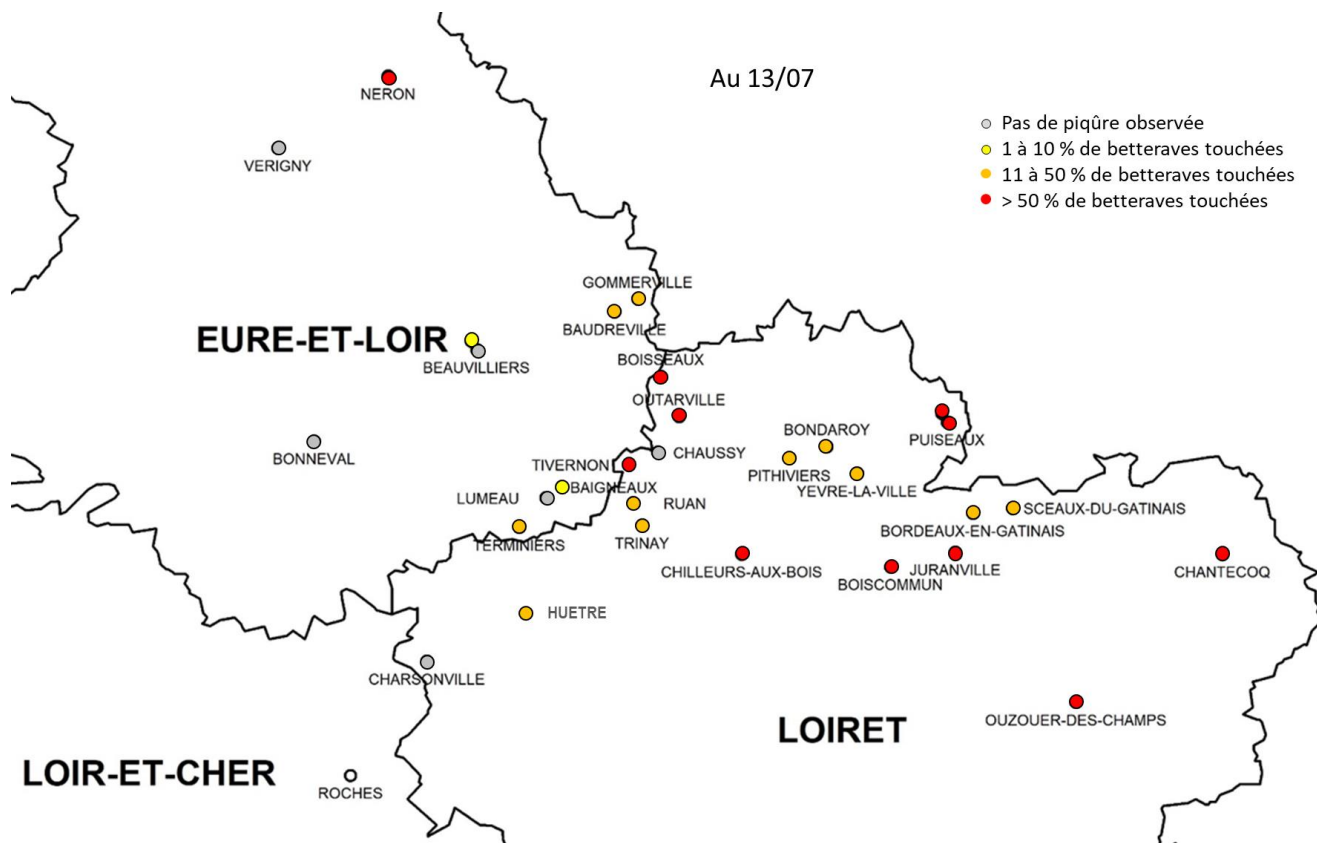


Trois observateurs signalent des adultes et des pontes sont toujours observées. Comme illustré sur cette photo, on observe une déformation du pétiole avec un point noir à l’emplacement de la piqûre. En fendant le pétiole, un petit œuf jaune orangé est observable. **Les larves migrent actuellement vers la racine.**

On peut compter jusqu’à 20 piqûres par plante pour les zones les plus touchées.



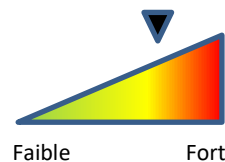
Carte de dispersion du charançon *Lixus*, en pourcentage de betteraves touchées :



Par rapport aux semaines précédentes, nous notons une stagnation de l’évolution des pontes.

Seuil indicatif de risque

Bien qu’il n’y ait pas de seuil de risque, il convient d’éviter les pontes car aucun moyen de lutte n’existe sur les œufs et les larves. La lutte est essentielle dans les parcelles non irriguées.



Prévisions

Face à l’extension de ce parasite il faut renforcer la surveillance des parcelles afin de mettre en place une prophylaxie. Il convient de rester vigilant si les températures remontent.

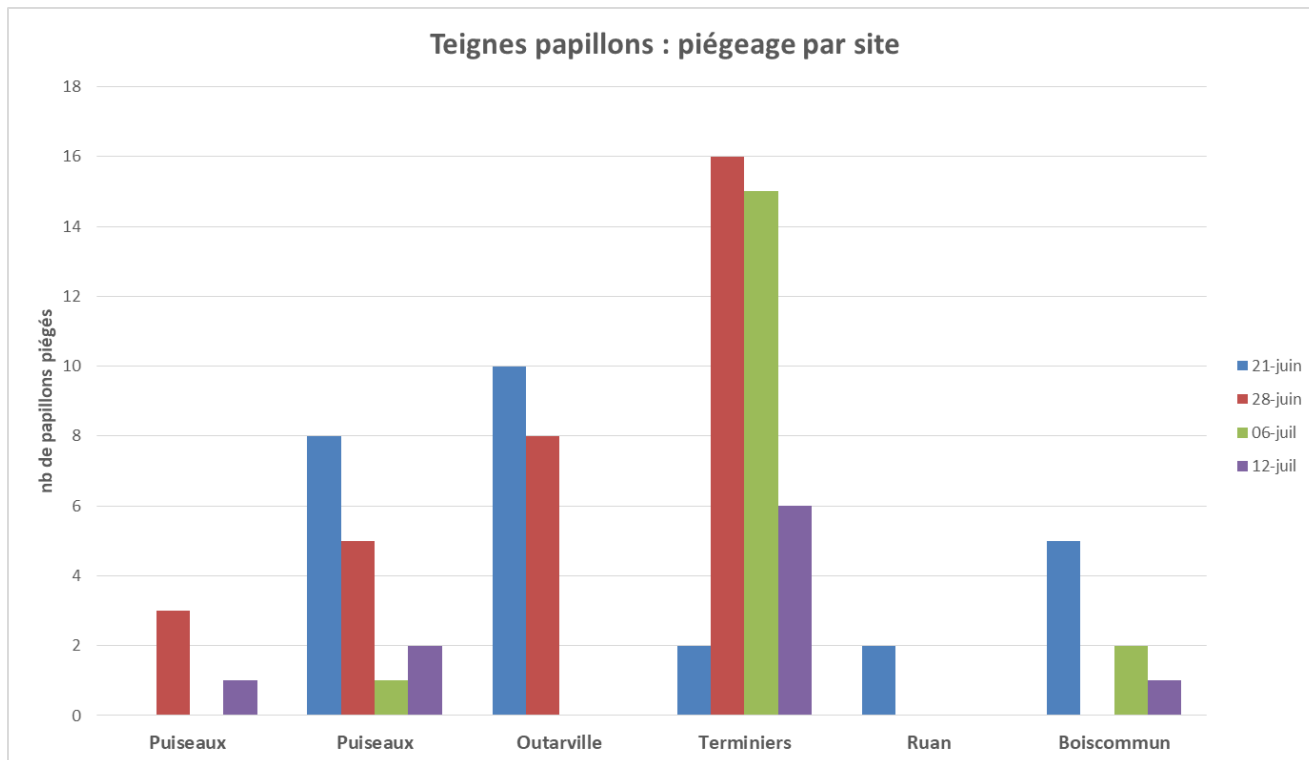
Contexte d'observations

Jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des vols de papillons :

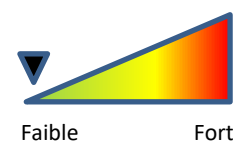


Contrôle des chenilles de teignes sur betteraves :

Sur 18 parcelles observées cette semaine seule 1 signale 4 % de plantes touchées.

Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque **10 % des plantes** sont touchées par des dégâts de chenilles.



Prévisions

Après le pic de vol observé les semaines passées, le manque de températures et les pluies ne permettent pas le développement des chenilles.

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

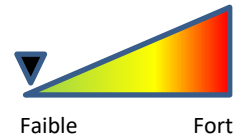
En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.



Sur 19 parcelles observées, 6 parcelles notent des dégâts avec présence de noctuelles, dont une parcelle à 60 % de plantes touchées à Chantecoq.

Seuil indicatif de risque

Attention : après couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 %** des plantes présentent des perforations.



Prévision

Le risque reste faible actuellement mais peut rapidement évoluer si les températures augmentent et que les précipitations diminuent.

Maladies foliaires

CONTEXTE

✓ Utiliser le réseau de référence pour adapter sa surveillance

- 1 A partir de la liste des parcelles de la région, plusieurs parcelles peuvent potentiellement correspondre à la même situation pédoclimatique que votre parcelle.
- 2 Parmi cette sélection, il peut exister une grande diversité de sensibilités variétales aux maladies foliaires. Il faut donc repérer celle qui a au moins la même sensibilité sur la ou les maladies dominante(s) de la parcelle, i.e. celles qui déclenchent les traitements. Cette parcelle sera votre parcelle de référence.
- 3 Le suivi de cette parcelle d'une semaine à l'autre vous permet d'avoir une indication sur la période d'apparition des maladies, mais aussi sur leur rapidité de développement.
- 4 A partir du moment où des maladies apparaissent dans la parcelle de référence, vous pouvez confirmer la présence de maladies dans votre parcelle en allant l'observer, et appliquer la méthode IPM.

✓ Déclencher au bon moment lorsque c'est nécessaire

Avant tout traitement, déterminer le type de maladies afin d'optimiser la protection fongicide, en évitant tout risque de confusion avec les autres maladies foliaires (Cf. fiches de reconnaissance des bioagresseurs, disponibles sur le site internet de l'ITB).



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20%	25 %
Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %

Pour faciliter la gestion de la cercosporiose, le seuil de déclenchement du premier traitement a été abaissé à l'apparition des premiers symptômes.

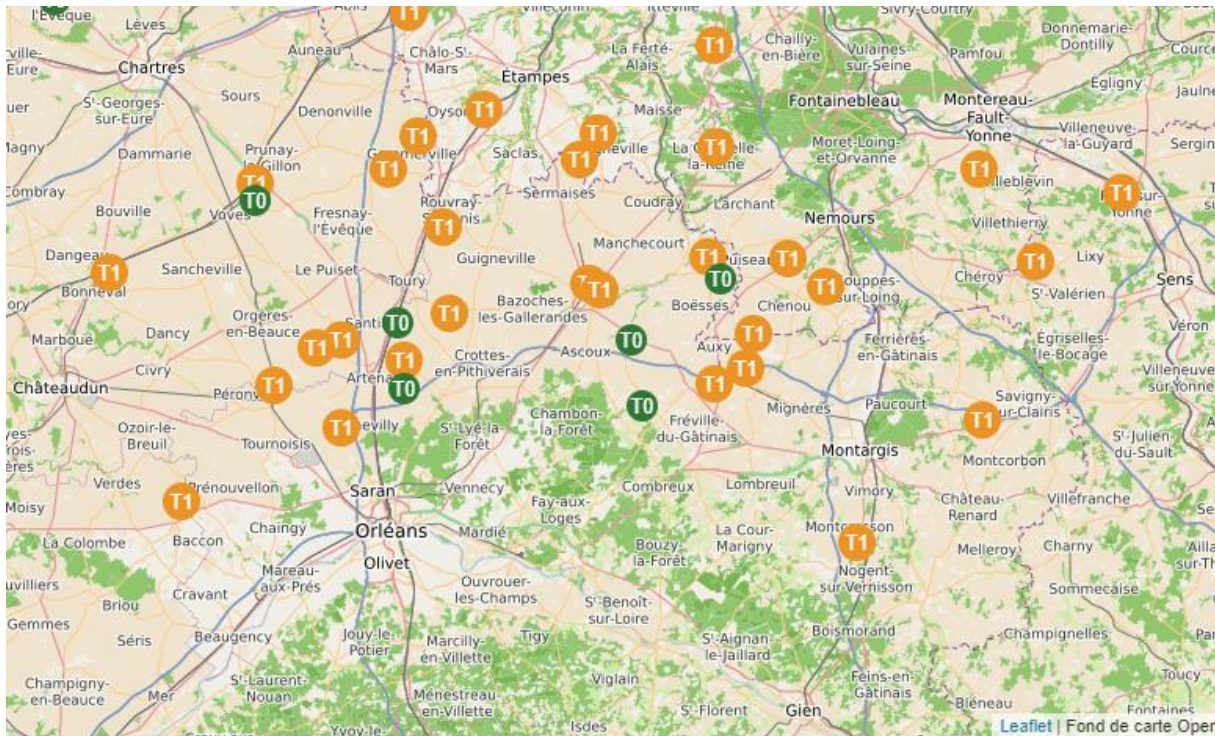
CERCOSPORIOSE

Contexte d'observations

Cette semaine 24 parcelles ont été observées, dont la répartition est la suivante :

- 2 parcelles ne signalent toujours pas de cercosporiose
- 6 parcelles atteignent le seuil T1
- 13 parcelles sous contrôle d'un T1
- 2 sous contrôle d'un T1 réalisé en l'absence de maladie
- 1 sous contrôle d'un T2 réalisé en l'absence de maladie

Vous retrouvez chaque semaine la carte de l'outil « Alerte maladies » sur le site de l'ITB : <http://maladies.itbfr.org>



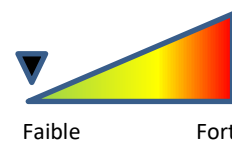
- T0** : seuil de risque maladies non atteint
- T1** : seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser
- T2** : seuil de risque atteint, T2 réalisé ou à réaliser

T3
T4 et plus

Avis de traitements : se référer aux conseils régionaux de l'ITB

Seuil indicatif de risque

Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %
----------------------	---------------------	--------------------	-----	------



Prévision

Lorsque les températures reviendront à la normale, il conviendra de renforcer les contrôles.

Les observations au champ restent essentielles pour s'assurer de la présence de la maladie avant d'envisager une intervention.



Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**



ROUILLE, OÏDIUM, RAMULARIOSE

Contexte d'observations

Cette semaine, seule 1 parcelle nous indique la présence de rouille, sous le seuil de nuisibilité.

L'oïdium et la ramulariose sont absents actuellement.